

# Ligugé chante l'Apocalypse

La Schola des moines de l'abbaye de Ligugé et l'ensemble vocal Absalon, dirigé par Manolo Gonzalez, s'unissent à nouveau pour le quatrième festival de musique sacrée. Une édition ouverte à la création

Par Cécile Jarry Photo Claude Pauquet

C'est le désir partagé de faire connaître et de mettre en valeur les divers aspects de la musique religieuse tant occidentale qu'orientale, ancienne que contemporaine, populaire que savante, qui a uni Manolo Gonzalez et Dom Jean-Pierre Longeat de Ligugé. Après une première rencontre il y a dix ans, les deux hommes n'ont cessé d'œuvrer pour faire découvrir des pièces inconnues du répertoire. Des concerts, un disque, des recherches approfondies sur le répertoire grégorien témoignent du travail accompli. En 1997, l'ensemble vocal Absalon et la Schola des moines de l'Abbaye inaugurent le nouveau festival de musique sacrée de Ligugé. Un atelier de chant grégorien, des conférences et, en 1999, la création d'un chœur du festival avec l'ouverture d'une session de chant médiéval viennent enrichir la quatrième édition de ce festival.

Et Dom Jean-Pierre Longeat, abbé de Saint-Martin de Ligugé, de déclarer : «*Cet ensemble nous a d'emblée séduits par sa démarche originale dans son rapport exigeant à la compréhension du répertoire du Moyen Âge et de la Renaissance lié à la liturgie, par la qualité de ses interprétations qui dénote une recherche constante d'exactitude et de profondeur.*»

Pour l'édition 2000, le festival est en consonance avec la célébration de l'entrée dans le troisième millénaire, notamment par l'intervention de plusieurs traditions chrétiennes, orientales ou occidentales. Une première création contemporaine pour grand orchestre de jazz et chœurs, de Manolo Gonzalez, sur le thème de l'Apocalypse doit être le point d'orgue de la manifestation.

Le thème choisi se pose comme une volonté d'assurer la transition vers un monde nouveau. On peut lire dans un commentaire de la Bible, «*le*

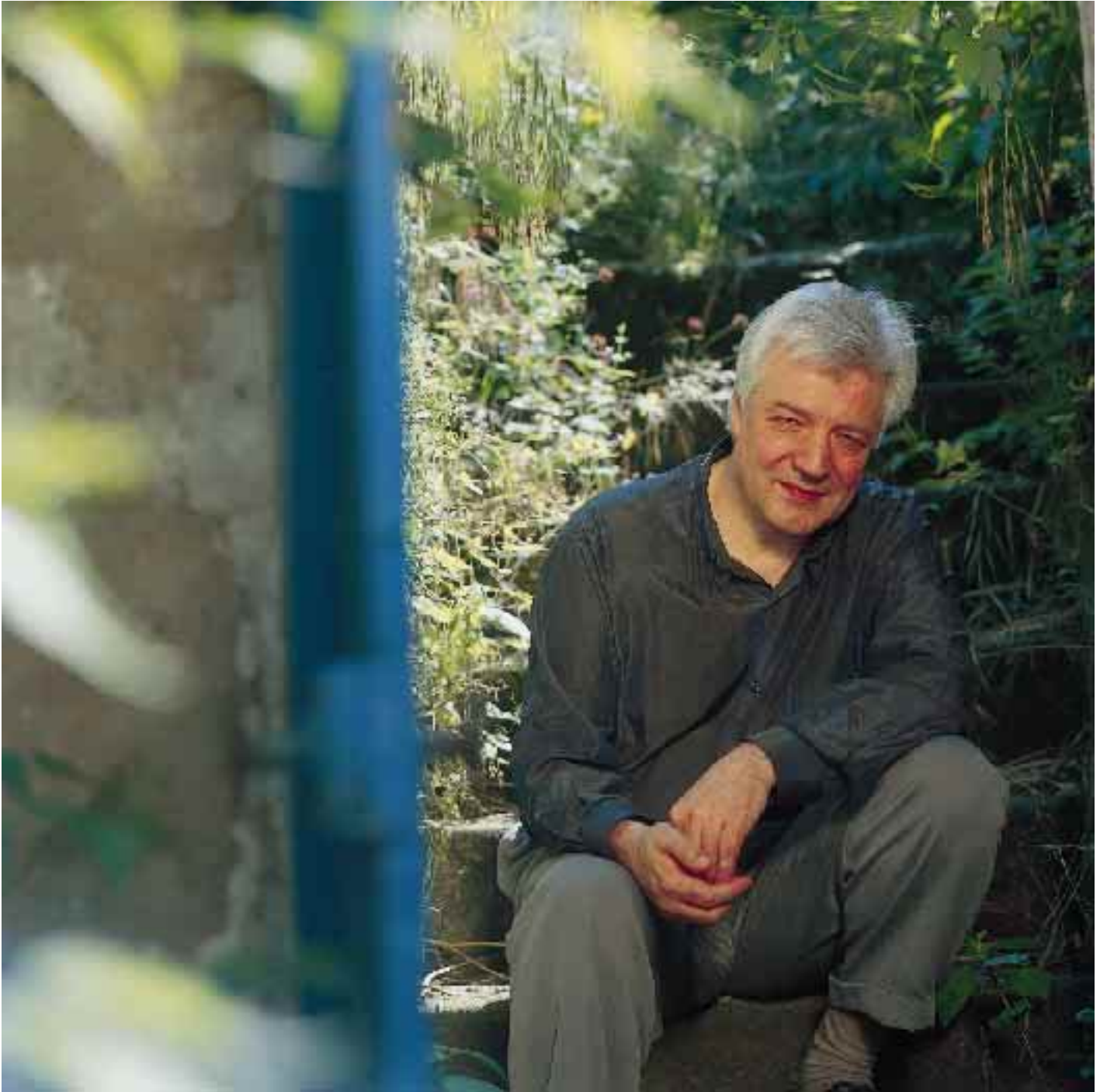
*mot Apocalypse est la transcription d'un terme grec signifiant Révélation. Toute apocalypse suppose donc une révélation*». Dans le cas présent, c'est la richesse des mélanges musicaux venus de tous les horizons et de toutes les traditions qui doit nous être révélée : des *Vêpres orthodoxes* par le chœur d'hommes du patriarcat de Moscou au *Cantique des Cantiques* chanté par Esther Lamandier, des premières polyphonies occidentales par l'Ensemble Gilles Binchois à *Ceremony of Carols* de Benjamin Britten.

## LE CENTRE SAINT-MARTIN POUR L'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES MÉDIÉVALES

Une richesse que Manolo Gonzalez et Dom Jean-Pierre Longeat entendent préserver en créant un nouveau centre de recherches musicales, le Centre Saint-Martin.

La collaboration engagée entre les moines de Ligugé et Manolo Gonzalez a posé, au fil des années, les bases d'une réflexion plus large. Fonder un véritable centre d'interprétation des musiques médiévales qui apporterait une contribution originale et créative aux recherches entamées jusqu'à présent, et qui permettrait de faire connaître de manière plus forte encore cette musique particulière, apparaissait comme primordial.

Formations, colloques et séminaires de recherche, publications, festival, journées portes ouvertes, programmation musicale et bien sûr création seront autant de nouvelles activités proposées qui permettront aux chercheurs d'ouvrir leurs perspectives pour découvrir de nouveaux horizons. Pour un centre placé à la croisée des chemins musicaux de Compostelle, de Limoges et de bien d'autres venus du monde entier. ■



Né à Poitiers, de parents espagnols réfugiés, Manolo Gonzalez entre dans le monde de la musique par hasard, ou plutôt par passion. Très tôt, il s'adonne aux joies du jazz, de la variété et du folklore. Parfait autodidacte, il fait ses débuts dans la fanfare de son école primaire, Condorcet. Il joue alors du trombone et du bandonéon.

Fort d'une expérience musicale déjà riche et variée, il entre au conservatoire à l'âge de vingt ans. Il y découvre alors le violoncelle. Il en fera dix ans. Quant au piano, c'est seul qu'il s'y initie, devenant au fil des ans un pianiste de jazz confirmé.

Dès lors, il suit un parcours balisé et entre à l'École normale de musique pour adultes. Cours d'écriture, d'analyse, d'histoire ainsi que recherches multiples en musicologie se succèdent à un rythme effréné. Cabarets et centres socioculturels deviennent des lieux

familiers pour le compositeur. Son talent et ceux de son big-band, Coïncidences, créé en 1988, débordent nos frontières régionales. Après Poitiers, Civray et Loudun, c'est au tour de Bordeaux, Tours et Orléans de vibrer aux sons des musiques de jazz composées par Manolo Gonzalez. Entre-temps, il ouvre une école de musique à Poitiers, Syrinx, qu'il quitte dix ans plus tard pour se lancer dans une nouvelle aventure éducative avec l'école Arcadie, installée au Local.

Avec le groupe Absalon, le compositeur ajoute une nouvelle corde à son arc en se lançant dans la musique du Moyen Âge et de la Renaissance. Il aura suffi d'une rencontre avec le musicologue Jean-Pierre Ouvrard pour que Manolo Gonzalez se lance à «chœur» perdu dans les répertoires des VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles...

Manuscrits d'abbaye, éditions rares et répertoires de chants n'ont dès lors plus de secrets pour lui.